

■ MONDE : Vers un alourdissement du bilan américain ?

Du 17/02 au 24/02, le cours de l'échéance mars à Chicago a cédé 11 \$/t pour se situer à 256 \$/t. Les cours à Chicago ont décroché du fait de la publication des perspectives de l'USDA pour la campagne 2023/24, les premiers chiffres pour la prochaine campagne.

L'USDA projette une hausse des surfaces semées en 2023 de 900 Kha (36,8 Mha). Ce chiffre était attendu par les opérateurs compte tenu du ratio de prix soja/maïs et de la baisse du prix des engrais. Cependant, l'USDA a également retenu comme hypothèse un record de rendement (114 q/ha) dans sa projection de bilan pour la prochaine campagne, ce qui conduit mécaniquement à une très forte hausse des stocks américains pour 2023/24. Ils atteindraient 48 Mt (+16 Mt par rapport à la campagne en cours), une projection bien au-delà des attentes des opérateurs, ce qui explique la forte baisse des cours à Chicago. Ces premières projections restent toutefois à confirmer et les prochaines publications de l'USDA, notamment les intentions de semis fin mars, de même que la météo printanière sur la Corn Belt seront des facteurs majeurs d'évolution des cours dans les prochains mois.

Les contractualisations à l'export ont atteint 823 Kt la semaine passée aux Etats-Unis, dans les attentes des opérateurs malgré une annulation d'achat de 70 Kt de la part de la Chine. Malgré la baisse des prix du pétrole, la production d'éthanol s'est maintenue la semaine passée. En revanche, les stocks continuent d'augmenter et atteignent désormais 25,6 millions de barils. Les producteurs américains s'inquiètent de la restauration des droits de douane brésiliens sur l'éthanol : 16% en 2023 et 18% en 2024.

En Argentine, les mauvais rendements se confirment pour les maïs précoces dont la récolte a débuté. Les maïs tardifs, en pleine pollinisation, font face à un retour du déficit hydrique et des vagues de chaleur mais également à des gelées précoces. Cette situation a amené la Bourse des Céréales de Buenos Aires à rabaisser une nouvelle fois sa projection de production pour la campagne en cours désormais de 41 Mt (-3,5 Mt). Elle devrait passer à terme sous les 40 Mt compte tenu des conditions climatiques.

Au Brésil, malgré de récents progrès, près de 50% des surfaces de maïs safrinha devraient être semées en mars, en dehors de la fenêtre idéale de semis, ce qui les exposera à un plus fort risque d'aléa climatique.

■ EUROPE : Pression chinoise sur la Russie

La Chine fait pression sur la Russie en demandant à « faciliter les exportations de céréales » à quelques semaines du renouvellement de l'accord sur les exportations ukrainiennes. L'Ukraine demande l'ajout du port de Mikolayiv à cet accord qui ne concerne actuellement que la zone portuaire d'Odessa.

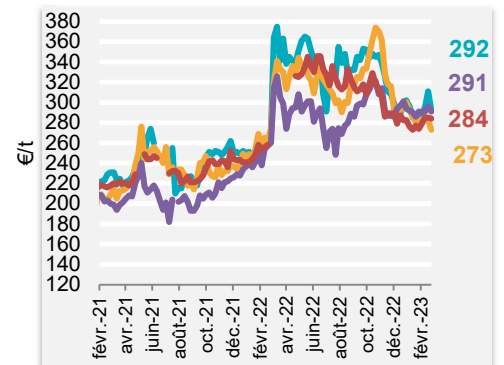
La Commission Européenne propose l'extension jusqu'à l'été 2024 des mesures de libéralisation accordées à l'Ukraine à l'été 2022. Elle réfléchit également à apporter un soutien financier, via la réserve de crises, aux pays de l'Est de l'Europe où les producteurs souffrent de la concurrence des grains ukrainiens.

■ FRANCE : Hausse des surfaces de cultures d'hiver

Selon Agreste, les surfaces de cultures d'hiver (céréales à paille et colza) augmenteraient de plus de 3% en 2023/24 pour atteindre 8,1 Mha (+259 Kha). L'appel d'offre de l'Egypte confirme le manque de compétitivité du blé français face à l'origine russe, occasionnant une baisse de prix, un facteur de pression pour l'ensemble du complexe céréalier.

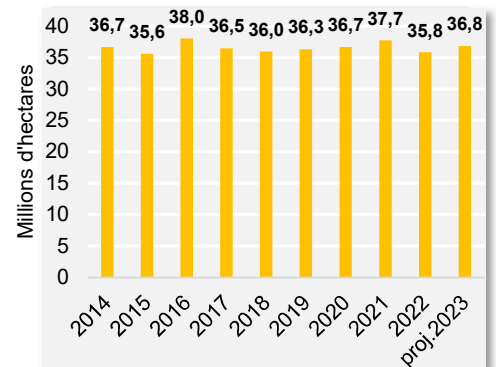
Le développement de l'influenza aviaire dans le grand Ouest pourrait conduire à la mise en place d'une période de vide sanitaire à l'instar du bassin de l'Adour.

Prix FOB internationaux au 24/02/2023



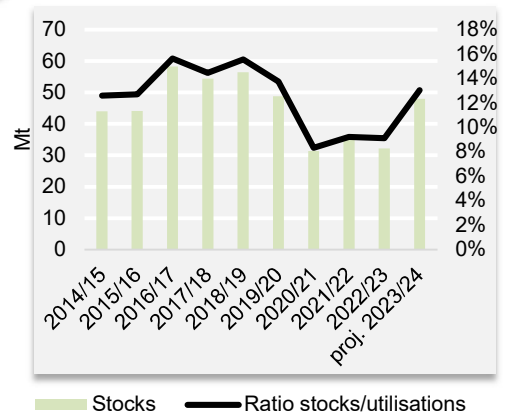
Fob français majorations mensuelles comprises.
Echéance février-mars 2023

Surfaces de maïs semées aux USA



Source : USDA

Stocks de report et ratio stocks/utilisations - USA



Source : USDA

